

Balade mesquéraise...

Les vignes

En 1413, les vignes sont exploitées par Jouhan Leguen, Joces Le Normant, Oillic Guillotté, Ollivier detroffiguet, Oillic Garino... En 1540, on retrouve quelques-uns de ces patronymes parmi les exploitants, mais le texte cite à plusieurs reprises des terres qui « furent autrefois en vignes » sans donner de précision sur les cultures d'alors.

Les marais salants

Profitons de cette boucle salée jusqu'à la salorge de Rostu, pour évoquer quelques chiffres. Les marais couvrent 163 hectares, 9 ares et 77 centiares soit 10,77 % des terres mesqueraises. Des preuves de leur exploitation existent dans les archives des Templiers depuis le XII^e siècle. (Photo aérienne Jacques Leray)

Villeneuve

Au début du XV^e siècle la famille de Kerderian-Dudarin y possède « le herbregement de la ville neuffve » dont hérite un fils prénommé Guillaume. Son plus proche voisin est Oillic Garino, et plus loin à Cosquer se trouve la terre à Jouhan leguen. L'appellatif Rostu n'y est pas évoqué...

En quittant Le parking de la salle de la vigne, tournez à gauche pour rejoindre la route de Keroué.

De nombreux manuscrits évoquent les plantations de vignes à Mesquer, mesurées en « Hommées » (le travail que peut faire en un jour un homme dans sa vigne) et leurs exploitants qui portent des patronymes que l'on retrouve encore aujourd'hui à Mesquer ...

Cette route vous mène droit aux abords de Kerroué que vous contournez par l'est, entre le pré des guilles (probable allusion au prénom Guillaume) sur votre droite et le Vintrisset sur votre gauche. Juste après la traversée du village de Fontaine Bras, un sentier qui



conduira directement dans les marais salants et au chemin de la chouette qui porte le nom de la saline voisine. N'hésitez pas à vous y engager. Au bout du chemin, tournez à droite pour atteindre la Salorge de Rostu et l'Espace de Mareuil qui vous offrira une petite halte pédagogique où vous découvrirez la faune et la flore du marais.

Faites demi-tour et laissez les marais de Rostu derrière vous, pour retrouver le village de Villeneuve alias Rostu.

Des surnoms !

L'usage du surnom est courant en Presqu'île guérandaise, dans le cas présent, le surnom de « Raoul dict gauche » d'individuel qu'il était, est devenu héréditaire. Gildas Buron, conservateur des marais salants de Batz, a fait une brillante étude de tous ces phénomènes pour le secteur du « Bourg de Batz » (Cf. revue de l'APHRN.)

Du sel et des taxes...

Le receveur des « Fermes du roi » chargé de collecter l'impôt sur le sel s'appelait en 1735, **François Lion**. La douane qui prit la relève après la révolution ne quitta Mesquer qu'en 1842 pour s'installer au lieu-dit **Biskara** au Rosais.

Kergoulinet

Il existait autrefois, comme cela est précisé dans différents actes à cet emplacement « *le villaige de kergollinet* » simple hameau de quelques maisons qui possédait une fontaine à proximité, nommé sous le vocable de « fontaine Colin » en 1540. Mesquer comptait de nombreuses fontaines signalées dans différents actes : en l'an X, les élus font le constat que les fontaines « **se trouvent dans le plus mauvais état possible, faute d'entretien de la part des habitants ...** »

Les Empochés

C'est ainsi que furent qualifiés les habitants de la presqu'île qui se sont retrouvés jusqu'en mai 1945 prisonniers de la **poche de Saint Nazaire** qui s'étendait en réalité, depuis la Loire jusqu'à la Vilaine.

Le retour se fait par Keroué, et le chemin du Vintrisset qui n'a pas encore livré son mystère (Vintrisset : vin triste ?) vous atteindrez la route des « gauches », surnom dont fut affublé « Raoul dit gauche » et que conserva sa descendance jusqu'à la fin du XIX siècle...

A la première intersection, tournez à droite, rue du velin puis encore à droite rue du « Mès ». Ce chemin est parmi les plus anciens de Mesquer car il conduisait directement des marais salants bordant le Traicot et l'étier de la Barre, au bourg : les paludiers l'empruntaient avec leurs mules chargées de sel, pour aller acquitter les impôts au à Mesquer. À 200 mètres environ vous tournerez à gauche dans le chemin piétonnier de Kernilly. Un acte de 1413, précise que la terre de Q(ue)rnilis jouste la t(er)re de Trehe(m)lb(e)rt, le fameux chemin de Kernilly que vous foulez maintenant rappelle cette appellation vieille de plus de six siècles. Le chemin débouche à gauche sur la rue de Kercabellec qu'il vous faut emprunter pour regagner Mesquer. Au passage, vous pourrez observer les deux moulins du bourg, à droite du chemin, le moulin du Clos (sans coiffe) construit au XIX^e siècle et à gauche le moulin du bourg ou Moulin de tréambert figurant déjà dans les actes au XV^e.

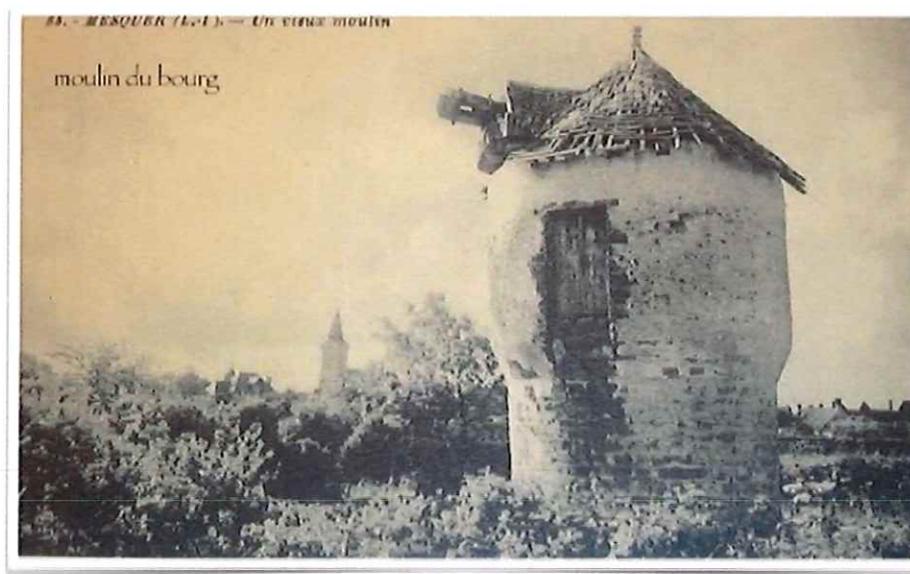
Un petit détour par le bourg, vous permet d'apercevoir l'église datant de 1894 et l'école construite en 1859 pour accueillir les garçons et agrandie en 1889 pour enfin permettre l'accueil des fillettes. Rejoignez la rue de grand'vigne par la rue d'Aha et continuez tout droit jusqu'au lavoir de Kergoulinet. Après une halte près de la fontaine de Kergoulinet, alimentée par le Bidoué, prendre le sentier piétonnier ombragée qui vous

Laissez-vous conter Mesquer

ramène jusqu'à l'allée des Buttes. En tournant à droite, pour revenir au pied du moulin du velin que Baptiste Kermasson fit tourner pendant la guerre au moins jusqu'en avril 1945 pour permettre aux boulangers mesquerais de faire du pain pour tous les « empochés ». Le retour au parking de la salle de la Vigne se fait en longeant le sentier du complexe sportif.



L'ancienne salorge de Rostu édifée vers 1910 fut démolie un siècle après.



Le premier moulin à vent de Mesquer est antérieur à 1412, ce moulin aujourd'hui restauré fut probablement construit sur les ruines de l'ancien.

